



CLASSIQUES
GARNIER

LE QUELLEC COTTIER (Christine), CAMPA (Laurence), « Éditorial », *Constellation Cendrars*, n° 1, 2017, p. 9-12

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07150-1.p.0009](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07150-1.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2017. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

ÉDITORIAL

Combien d'aspects nouveaux, de choses ignorées reste-t-il à découvrir et à révéler de l'univers de Blaise Cendrars ? C'est à cette tâche stimulante que *Constellation Cendrars*, nouveau bulletin littéraire, se propose de contribuer. Alors que ses lecteurs sont aussi nombreux que les mots qui composent l'œuvre déployée tout au long de la première moitié du XX^e siècle, son caractère expérimental et précurseur motive notre désir de la faire rayonner aux quatre coins du monde. Les textes de Cendrars offrent des formes et des contenus multiples, tissant des liens immédiats entre notre monde globalisé et ce temps des avant-gardes qui a permis à l'écrivain d'origine suisse (1887-1961) de se positionner au cœur du champ littéraire français, tout en refusant les assignations, les appartenances et le monde des belles-lettres. Posture sans doute, mais elle touche au cœur son admirateur Henry Miller qui aimait les « French-writers who are un-French¹ », détachés d'un modèle trop ciselé, trop léché. Si le cosmopolitisme condense en une expérience de vie de multiples empreintes culturelles, l'œuvre de Cendrars construit une constellation de ce type, non pas celle des voyageurs des « sleepings » à la mode, mais celle qui procède, toujours selon Miller, par « bouillonnement énorme² » et croît par diffractions, sursauts et métamorphoses fascinantes.

Du poème *Les Pâques*, publié en 1912, à *Emmène-moi au bout du monde !...*, sorti de presse en 1956, plus de quarante ans d'écriture ont imprégné l'imaginaire des lecteurs « du monde entier au cœur du monde ». Grâce à des voyages réels ou métaphoriques, à des évocations

-
- 1 Henry Miller, *The Cosmological Eye* (1961, p. 371), cité par Y. Bozon-Scalzitti, « L'Amérique invisible de Blaise Cendrars » dans *Cendrars et l'Amérique*, Caen, Minard, Lettres modernes, 3, p. 163.
 - 2 Henry Miller, *Blaise Cendrars* [1951] dans *Blaise Cendrars-Henry Miller. Correspondance 1934-1959*, Jay Bochner, Ch. Le Quellec Cottier (éds.), Genève, Zoé, 2013, p. 310 (coll. Cendrars en toutes lettres).

poétiques et des contes d’Afrique, aux romans de la démesure et de la violence, aux reportages de guerre et aux nouvelles exotiques, aux « mémoires » placés sous le signe de l’invention de soi pour exister au cœur du texte, les pistes de lectures sont denses et variées.

Cette richesse représente ce que l’Association Internationale Blaise Cendrars (AIBC), fondée aux États-Unis en 1978, ainsi que le Centre d’Études Blaise Cendrars (CEBC), constitué en 1984 après le dépôt des archives de l’écrivain à la Bibliothèque nationale suisse, à Berne, veulent continuer à défendre. Les deux associations collaborent depuis fort longtemps à la valorisation de cette œuvre fondatrice de la modernité du XX^e siècle littéraire qui, jusqu’aux années 1980, était encore peu associée aux cursus scolaires et académiques ; elles publient des recherches et organisent des manifestations (expositions, colloques, conférences, tables rondes...) formant ainsi une autre constellation, forte de lecteurs et de chercheurs venus d’horizons divers, convaincus, comme Miller, que la plume de Cendrars sait « balayer le ciel comme une comète en flammes³ ». Prenant le relais des bulletins *Continent Cendrars*⁴ et *Feuille de routes*⁵, *Constellation Cendrars* place l’écrivain au cœur des réseaux transnationaux qui ont marqué sa vie et son imaginaire. Figure incontournable des avant-gardes françaises, celui qui fit du Brésil sa terre d’adoption dès 1924, alors qu’il avait déjà vécu plus de trois ans dans la Russie des tsars avant de découvrir New York en 1911-1912, permet d’accéder à la complexité de son temps ; Cendrars est un « personnage-carrefour » dont les actes et les fictions constituent l’expérience d’une époque. De fait, il incarne aussi l’ambiguïté d’une modernité diffusant ses propres contradictions, celle d’un monde qui plonge deux fois dans la violence des guerres mondiales.

3 *Ibid.*, p. 297.

4 15 numéros parus entre 1987 et 2013 du bulletin du CEBC, sous les directions successives de Jean-Carlo Flückiger et Christine Le Quellec Cottier. Publié par les Éditions de la Baconnière, Neuchâtel, puis par les Éditions Champion, Paris, dès le n°8-9. Descriptifs disponibles sur www.cebc-cendrars.ch. Pour obtenir des numéros : slatkine@slatkine.com ou info@cebc-cendrars.ch.

5 54 numéros publiés du bulletin de l’AIBC, entre 1979 et 2016, sous les directions successives de Monique Cheddor, Jean-François Thibault, Jay Bochner, Claude Leroy, Georgiana Coleville, Michèle Touret, Maria Teresa Russo, Myriam Boucharenc, Birgit Wagner et Laurence Campa. Descriptifs disponibles sur www.cebc-cendrars.ch. Pour obtenir des numéros : info@cebc-cendrars.ch.

Constellation Cendrars désire tant questionner les lieux communs qu'explorer les paradoxes de l'œuvre, en rendant compte de sa formidable énergie. Les très nombreuses rééditions des textes, incluant l'édition définitive sous la direction de Claude Leroy des *Œuvres autobiographiques complètes* parues en 2013, suivie des *Œuvres poétiques et romanesques complètes* en 2017 dans la Bibliothèque de la Pléiade, attestent de cette passion renouvelée pour des rythmes, des visions et des voix qui toujours convoquent notre « profond aujourd'hui ».

Pour de nombreux écrivains Cendrars est une voix qui compte, et nous avons le plaisir de proposer dans ce premier numéro les textes de deux auteurs contemporains, Adrien Bosc et Bernard Chambaz, venus partager à Berne, lors des assemblées plénières du Centre d'Études Blaise Cendrars, leur imaginaire personnel et leur lien à l'œuvre du poète. Adrien Bosc, en 2015, a fait surgir l'« ami imaginaire » de son roman *Constellation* (Stock, 2014), un « livre sur le hasard et la destinée », lauréat du Grand Prix du Roman de l'Académie française. En 2016, le poète et romancier Bernard Chambaz nous a emmenés sur les traces personnelles de sa « Diagonale du fou » (2013), périple cycliste inspiré par un vers de *Prose du Transsibérien* : « Madrid-Stockholm »...

Avion, train, Alpha-Roméo peinte en rouge par Braque, paquebot ou vélo, tous les moyens sont bons pour rejoindre la poésie cendrarsienne ! Et ce transport se réalise encore mieux en équipe : de nombreux contributeurs, liés aux deux associations, ont concrétisé le projet de ce premier numéro de *Constellation Cendrars*. Qu'ils en soient tous chaleureusement remerciés. Toute notre gratitude va aussi à Vincent Yersin, secrétaire de rédaction, sans qui ce numéro n'aurait pas vu le jour.

Les rubriques proposées permettront à chacun de découvrir « un » Cendrars. Cette livraison présente d'abord des textes inédits : la réponse de l'auteur à une enquête internationale et un ensemble exceptionnel de lettres échangées par Cendrars et une lectrice, coiffeuse dans la Creuse, entre 1937 et 1941. La transcription de la table ronde « Cendrars en correspondance », consacrée en janvier 2017 à la question de l'édition des correspondances d'écrivains, introduit par effet de résonance les missives inédites. Ces dossiers sont complétés par les rubriques propres aux vies associatives, rendant compte des événements, des publications, du marché de la bibliophilie, mais aussi des activités institutionnelles qu'il importe de documenter.

Cendrars s'adressait régulièrement à ses « Lecteurs inconnus ». Quant à nous, nous espérons que *Constellation Cendrars*, mis sur orbite « tout autour d'aujourd'hui », réveille en chacun et chacune la passion de l'exploration de cette œuvre.

Christine LE QUELLEC COTTIER
Directrice du CEBC,
Berne et Lausanne

Laurence CAMPA
Présidente de l'AIBC, Paris

L'AIBC et le CEBC remercient la Bibliothèque nationale suisse et la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature.